**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 64 (1976)

Heft: 5

**Artikel:** Information professionnelle de l'ASF : la libraire

**Autor:** Rousseil, P.-A.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-274537

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## JACQUELINE VEUVE, CINÉASTE



grand appartement domine le sud lausannois et le lac et respire la vie. On s'y sent très à l'aise. Il laisse apparaître que Jacqueline Veuve est apparatire que Jacqueime veuve est surtout une femme d'action. Ce décor si sympathique et original dans le-quel vit la cinéaste me fait penser à la « Maison de papier » de Fran-çoise Mallet-Joris : la vaste cuisine aux confitures, royaume de son fils Laurent, et le salon avec ses gigantesques plantes vertes et bambous,

tesques plantes vertes et bambous, ses pierres, ses fossiles, ses livres d'art, ses disques et sa cheminée. Bien que surmenée, Jacqueline Veuve-Reber est une jeune jemme très « relaxe ». Elle est mariée et elle a deux enfants : une fille de vingt ans, gymnasienne, qui sera institutrice enfantine, et un garçon de quinze ans d'une étrange beauté, collégien, en division scientifique, avec des yeux couleur d'eau et deux su-

perbes haies de cils, un fils qu'elle peroes naies de cus, un pus qu'cule
n'a jamais pu filmer parce qu'il n'en
a absolument pas envie. Au surplus,
l'artiste soigne avec beaucoup de dévouement sa mère malade. Commet
a-t-elle fait pour devenir cinéaste?

— Je fus d'abord bibliothécaire-do-

cumentaliste, mais une très mauvaise cumentaiste, mais une tres mauvaise bibliothécaire, pas méticuleuse et se lamentant d'avoir toujours le même travail. J'ai simplement su saisir ma chance. Ayant fait un stage au Musée de l'Homme, à Paris, au département de l'Homme, a Paris, au departement des films ethnographiques et sociologiques, j'y ai rencontré le cinéaste et ethnologue Jean Rouch dont je fus l'assistante. Sous sa direction, je faisais des analyses de films, je m'occupais de documentation et je prépares des festivals. Puis le suis repares des festivals. Puis le suis reparais des festivals. Puis je suis revenue en Suisse où je me suis ma riée. J'ai eu deux enfants, j'a riée. J'ai eu deux enfants, f'ai bricolé et me suis encore occupée de festivals. Ayant été rattachée au Centre national de la recherche scientifique française pour une mise au point d'analyse et pour cataloguer des films documentaires, man-datée par le Festival international de films documentaires pour la sé-lection de leurs films, chargée de recherches de films pour l'émission « Continent sans Visa » et nommée secrétaire administrative du Comité international du film ethnographique et sociologique, je n'avais qu'une envie: faire moi-même un film. Mais je me disais que c'était un métier envie: jaire moi-meme un jiim. Mais je me disais que c'était un métier d'homme. Aussi ai-je sagement suivi le cours rapide de l'Ecole normale pour obtenir mon brevet d'ensei-gnante. Et ce n'est qu'en 1966 que j'ai réalisé, avec Yves Yersin, « Le panier à viande », un court-métrage auquel le Service du cinéma de la Confédération suisse a décerné une

Confederation suisse a decerne une prime à la qualité.

— Et quel en était le sujet ?

— Le « bouchoyage » dans une ferme vaudoise. Le bouchoyage est une tradition qui, hélas, se perd. Le boucher ambulant vient tuer le coooucher amoulant vient tuer le co-chon chez son propriétaire et va ainsi de ferme en ferme.., c'est-à-dire là où le fermier n'a pas encore recours à l'abattoir pour ses bêtes. — L'accueil fait à ce film a dû

être un encouragement pour vous..

...si bien que je suis allée, en — ...si bien que je sus attee, en 1967, suivre un cours de cinéma à la Kunstgewerbeschule de Zurich, dans la section « Réalisation » . Après quoi j'ai été productrice d'une série d'émissions à la TV suisse romande, a emissions a la V susse romande, en général destinées aux jeunes, puis réalisatrice au Cycle d'orien-tation de l'Enseignement secondaire genevois d'émissions pédagogiques. Là j'ai pu réaliser une quinzaine de films, dont « La Cellule », « Les Lettres de Stalingrad », « La Grève de 18 », « Genève le 9 novembre 1932 », etc., avec Philippe Schwed comme

scenariste.

— Votre film « Les Lettres de Sta-lingrad » n'a-t-il pas obtenu le Prix du meilleur documentaire au Festival international film et jeunesse, à Can-

international film et jeunesse, a Can-nes, en 1972?

— Certes, et je crois, là, avoir atteint mon but qui était d'aller au-delà de l'histoire-bataille et de dé-mythier la notion d'héroïsme liée à la guerre.

Votre activité au Cycle d'orien-

— Votre activité au Cycle d'iren-tation de l'Enseignement-secondaire genevois devait être passionnante... — Je fus, au surplus, enseignante au Cycle d'orientation d'information au Cycle d'orientation d'injormation générale et cinéma. Mais, en 1973, je suis partie pour une année aux Etats-Unis, à Boston, où, après un stage au MIT et un autre au Car-penter Center de l'Université Har-ward qui m'initia au dessin animé,

i'ai fait trois films : « Women Health y'at fait trois films: « Women Health Center », qui concerne un centre médical de femmes des quartiers pauvres et où l'esprit communautaire est très fort, « No more fun and games » et « Susan », qui traitent des féministes américaines s'entent des Jeministes americaines s'en-traînant au karaté, cet art martial leur donnant une assurance physique et psychique. A ce propos, je dois vous avouer que, motivée par la fem-me américaine, je suis devenue à mon tour féministe. Aussi, à mon retour en Suisse, ai-je réalisé, avec le scénariste et psychologue Gérard Segapelli, « Mais, vous les filles... », un film qui confronte les aspirations d'un groupe d'adolescents de 14 ans et la réalité adulte et qui nous fait comprendre qu'il faudra longtemps avant que tombent les préjugés des garçons et filles vis-à-vis des filles et des femmes, et pour que la femme ait un choix professionnel égal à l'homme, pour qu'elle ne soit plus frustrée de sa propre vie, de ses propres sentiments. tour en Suisse, ai-je réalisé, avec le pres sentiments.

pres sentiments.

— Avez-vous fait encore d'autres films dans le même esprit; oui, mais dans un genre différent : il s'agit de « Swiss graffiti », réalisé avec la Française Monique Renault. Le sujet en est la création du monde revue et corrigée par deux femmes. Dieu magicien a décidé de créer un paradis. Il sort de son grand chapeau ce paradis : la Suisse qu'il courre ce paradis : la Suisse qu'il courre ce paradis : la Suisse qu'il couvre d'arbres, de vaches, et puis enfin... naît Adam, lequel, après avoir ex-ploré son paradis, crée, à partir d'une de ses côtes, Eve. Ici, l'homme est représenté par un pénis en érection, la femme par un corps-tronc : deux seins, un sexe, des cuisses, ces graffitis célèbres étant dessinés sur tous les murs du monde. Une fois Eve créée, on la retrouve avec Adam dans les rôles attribués par celui-ci : homme-pénis actif, à tour de rôle

mangeur de pommes, électeur, mili-taire, politicien, caméra, cigare, télé-vision, et femme-passive à tour de rôle tricot, balai, fauteuil, Betty-Boop, infirmière, cendrier, etc. Fina-Boop, mirmiere, cenarier, etc. rina-lement, Eve, fatiguée de sa passivité, se révolte et devient symbole fémi-nin, c'est-à-dire femme, et oblige Adam à devenir masculin, c'est-à-dire homme adulte. Remarquez que ce film a été sélectionné au Festival d'Oberhausen... et bien accueilli un peu partout. Il va d'ailleurs être agrandi et acheté par l'étranger.
— Et ces temps, que préparezvous ? Que tournez-vous ?
— Je viens de tourner un film sur Friboura... avec. Philime Schwed

— Je viens de tourner un film sur Fribourg, avec Philippe Schwed comme scénariste, et dans le cadre du Cycle d'orientation d'Enseignement secondaire genevois, pour une série de chroniques de villes polyvalentes, c'est-à-dire destinées à illustrer des cours de géographie et d'histoire. Bientôt, ce sera au tour de Lausanne et Genève.

— Mais n'aimeriez-vous pas réa-

— Mais n'aimeriez-vous pas réa-liser encore des films non comman-dés, pour votre seul plaisir?

— Je vais justement tourner, cet

— Je vais justement tourner, cet été, un film sur la mort de mon grand-père, qui fut un travailleur protestant du début du siècle, du début du capitalisme, en somme. Ses cinq filles et son fils raconteront comment il a monté une petite fabrique d'hologerie, après avoir été paysan et pierriste. Je tournerai ce film avec mes tantes.

— Avez-vous eu. en général. des

film avec mes tantes.

— Avez-vous eu, en général, des difficultés dans ce métier?

— Beaucoup. J'avais besoin d'être deux fois plus crocheuse parce que le métier de cinéaste était considéré comme spécifiquement masculin. Ah! je ne peux qu'encourager les femmes! Qu'elles n'attendent pas, comme moi, d'avoir trente-cinq ans pour se lancer! » pour se lancer ! »

J. Thévoz

## Information professionnelle de l'ASF

# LA LIBRAIRE

Le profane n'est-il pas un peu désorienté mais comme envoûté lors-qu'il pénètre dans une grande librai-rie ? Huitante à cent mille titres sont là, sans même qu'il le réalise, extraordinaire concentration de savoir et de culture. Bientôt cependant, une ordonnance de plus en plus évidente apparaît, un personnel qualifié s'approche, l'ouvrage cherché est trouvé, une information judicieuse fournie.

La librairie est un monde d'une grande diversité. Aucune marchan-dise n'a le caractère particulier, les dise n'a le caractere particulier, les aspects multiples et variés que possède la marchandise « livre » : ouvrages scientifiques, d'études, d'art, d'histoire, de voyages, romans, livres d'enfants... Tout lecteur peut y trouver manière correspondant à ses intentats et à cer acrecités intelligence. intérêts et à ses capacités intellec-

Mais, outre cet aspect culturel, la Mais, outre cet aspect cutturel, ia libratirie est un monde commercial, une entreprise comme une autre, dont les exigences et les contraintes en matière de marché et d'organisa-tion ne peuvent être minimisées.

### Nature des tâches

La profession de libraire comporte deux pôles principaux, d'une part la vente qui implique une relation directe avec le public, d'autre part un ensemble de travaux de nature administrative, voire de manutention, beaucoup plus « obscurs » mais d'une toute aussi grande importance.
Voyons quels sont les principaux travaux et connaissances professionnels avec lesquels la libraire doit se familiariser au cours de son apporen-La profession de libraire comporte

familiariser au cours de son appren-

### 1. Travaux administratifs

Divers classements (fichiers, factures, correspondance, etc.) Tra-vaux d'archives. Correspondance.

### Comptabilité

Initiation à la tenue des comptes de chèques postaux, de caisses, de débiteurs et de créanciers.

### 3. Marchandises

Commandes. Etablissement commandes, classement des bulle-

tins, avis aux clients, etc. Réception des marchandises, con-trôle, marquage des prix, réassortiments, etc. Travaux de stock. Classement et

Travaux de stock. Classement et rangement des livres, leur entre-tien, leur inventaire ; facturation, emballage et expédition. Décomptes. Contrôler les livres reçus avec droit de retour, factu-

Périodiques. Contrôle et expédi-tion des périodiques, tenue à jour du fichier des revues, abonne-

### Service de la clientèle

Au magasin, présentation, recom-mandation, vente et emballage des ouvrages. Interprétation des commandes écrites et correspondance y relative, répondre au téléphone, prendre note des commandes, donner des renseignements.

Technique et usage des catalo-gues, leur classification ainsi que des prospectus des éditeurs. Classer et collectionner les diverses ser et collectionner les diverses bibliographies, les compulser, les tenir à jour. Etablir des fiches bibliographiques et des listes d'ou-vrages selon la matière. Préparer les offres.

### Publicité

Fichiers des clients. Envois à l'examen. Textes publicitaires, circulaires, prospectus, etc. Décoration des vitrines.

Le libraire a donc des tâches très variées qui ne lui laissent guère le temps de lire pendant son travail, ce que d'aucuns pourraient penser! Dans une petite librairie, son activité Dans une gettle librairie, son activite est très polyvalente alors que, dans une grande librairie, elle fera plutôt des stages dans les divers départements pour ensuite se spécialiser dans tel ou tel domaine.

Le service de la clientèle est sans doute celui qui donne le plus de sa-tisfactions à la libraire. Le contact tisfactions à la libraire. Le contact avec les gens, le plus souvent très agréable, les informations ou les conseils qu'ils attendent de la libraire, la discussion qui jaillit souvent spontanément, sont autant de stimulants à une constante attitude de recherche et de perfectionnement personnel. Il y a tellement de choses à savoir dans une librairie, tant au point de vue formel (localisation ses à savoir dans une librairle, tant au point de vue formei (localisation des ouvrages, données bibliographi-ques, etc.) que culturel (contenu de ces ouvrages, leur valeur littéraire, leur adéquation aux divers publics, etc.) que la libraire se doit de travailler en équipe, de ne jamais avoir vailler en équipe, de ne jamais avoir peur de poser des questions à ses collègues, de saisir les moindres moments pour lire des extraits, des critiques, etc., seuls moyens pour elle de se familiariser au maximum avec une si vaste matière. Aussi la lecture sous toutes ses formes remplit-elle une part importante de son temps de loisir, certes, par plaisir, mais également par conscience professionnelle. Disons encore un mot de la période

Disons encore un mot de la période des fêtes : exténuante ! Le public est le plus souvent pressé, exigeant, sans beaucoup de discernement. On se rabat sur les « best-sellers ». La libraire, harcelée de tous côtés, de-vient la vendeuse-emballeuse des grands magasins, et c'est assez frus-trant :

### Qualités attendues d'une libraire

Une culture générale de niveau secondaire supérieur est souhaitable comme base à cette profession exi-geante. La connaissance de langues étrangères, notamment de l'allemand et de l'anglais, est très utile. On distingue par ailleurs deux types de qualités :

- des qualités commerciales et pratiques : contact aisé, sens de la vente et du conseil, vivacité, ca-pacité de travail méthodique, or-dre et soin ;
- des qualités intellectuelles, notam-ment une excellente mémoire, si

possible associative et visuelle, un esprit curieux et ouvert à tout, esprit curieux et ouvert à tout, un goût prononcé de la lecture, un esprit de synthèse permettant de formuler brièvement un jugement tout en admettant des points de vue différents.

Au point de vue de la santé, la profession de libraire apporte un équilibre bienfaisant entre les acti-vités physiques et intellectuelles. Le travail est loin d'être une occupation sédentaire, il oblige tout autant à marcher, à se tenir debout, monter sur des échelles, déballer et emballer des livres qu'à rester assis à un

L'apprentissage de libraire est régi par le règlement fédéral du 26-4-1968, modifié le 4-8-1975.

Sa durée normale est de trois ans

Sa durée normale est de trois ans. Toutefois, il est réduit à deux ans pour les personnes majeures, ou titulaires d'un baccalauréat, ou d'un CFC d'employé de commerce.

L'apprentissage ne peut s'effectuer que dans les librairies de détail disposant du matériel bibliographique nécessaire, pratiquant les activités essentielles de la librairie de détail et étant en mesure d'observer en tout point le programme d'apprentissage prévu au règlement ci-dessus. prévu au règlement ci-dessus.

Outre la formation pratique dans Outre la formation pratique dans l'entreprise, les apprenti (els suivent, un jour par semaine, les cours de la classe intercantonale pour apprentis libraires et employés d'édition à l'Ecole professionnelle commerciale de Lausanne. Certains cours (par exemple technique de la fabrication du livre) sont donnés à l'Ecole romande d'arts graphiques, également à Lausanne. La réussite des examens de fin d'arts graphiques, également

d'apprentissage, sanctionnée par le certificat fédéral de capacité, donne droit à l'appellation légalement pro-tégée de libraire qualifiée.

### Perspectives professionnelles

Spécialisations: Celles-ci sont nombreuses et intéressantes et dé-pendent des goûts personnels : librai-rie scientifique et technique, livres anciens, livres d'art, éventuellement

Professions voisines : employée d'édition (formation très voisine) documentaliste, bibliothécaire, archiviste, discothécaire, autres profes-sions de la vente.

### Salaires (1976)

Ceux-ci sont définis par contrat collectif entre les associations pro-fessionnelles concernées. Les minima

### pendant l'apprentissage :

Tre année Fr. 375.— par mois 2e année Fr. 525.— par mois 3e année Fr. 675.— par mois (mois supplémentaires Fr. 900.—) après l'apprentissage : Fr. 1350.— (1re année) Fr. 2100.— (après 10 ans de pratique)

Ces chiffres sont généralement dé-

La profession connaît actuellement une certaine pléthore et il n'est pas une certaine pléthore et il n'est pas très facile de trouver une place d'apprentissage ou un emploi. Comme beaucoup d'autres branches, la librairie est aussi touchée par la rècession. S'installer à son compte demande de l'esprit d'entreprise, un certain goût du risque et une base financière saine. Les chances de deviente cent meilleures en current réussite sont meilleures en ouvrant une petite librairie spécialisée dans quelques domaines plutôt qu'une librairie générale. Il est également fort intéressant de s'associer avec une ou plusieurs personnes dont on puisse partager les engagements et

### Associations professionnelles

Patronale: Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande (SLESR) 2, avenue Agassiz, 1001 Lau-

Employés : Association romande du personnel de la librairie et de l'édition (ARPLE) case postale 3242,

### Renseignements complémentaires

Adresses ci-dessus.
Offices cantonaux et régionaux
d'orientation professionnelle.
Source : Mile Jobin, libraire, Genève. Divers documents professionnels.

P.-A. Rousseil

«Femmes suisses» No 5, Mai 1976)